

# JOURNAL SANS DATE



Le **Journal Sans Date** est un projet de création musicale mêlant performances de musique et d'images projetées.

L'écriture de ce projet mené par *Guillaume Fresneau*, musicien / sérigraphe, et *Simon Guiochet*, plasticien / réalisateur, s'inspire librement du texte : **Journal sans date**, extrait du roman *Voyage en Amérique* de Chateaubriand.

*"La route la plus claire dans l'univers passe au plus profond d'une forêt sauvage."*

John Muir

## Présentation des auteurs : Simon Guiochet



Artiste plasticien et réalisateur, il développe sa pratique artistique autour de la relation entre le corps en mouvement et le paysage.

Pour cela il explore les procédés et limites de l'image en mouvement en utilisant aussi bien la vidéo numérique, que le gif ou la pellicule.

C'est par le geste produit lors de performances ou d'installation qu'il recherche la matérialité de l'image en mouvement en tant qu'outil de représentation du réel.

Ses derniers travaux se concentrent sur le médium de la pellicule argentique qui lui sert à réaliser des films expérimentaux ainsi que des performances de projection en collaboration avec des musiciens qui lui permettent de manipuler et de créer de nouvelles images en direct.

Un geste tout contre l'image, afin de la faire basculer d'un statut de représentation d'un espace à celui d'outils de suggestion et d'imaginaire.

Plus d'infos : <https://simonguiochet.com/creations/>

## Présentation des auteurs : Guillaume Fresneau



Musicien, auteur compositeur dans les groupes (Thisis) ReDeY et Dahlia, mais aussi créateur des Bandes Originales imaginaires Maps To A Soundtrack, inspirées de textes de *Nature Writing* (Thoreau, Muir...).

Guillaume est aussi sérigraphe, médium qui lui permet d'expérimenter visuellement autour de sa pratique du dessin, du collage et de la peinture.

Plus d'infos : <http://www.guillaumefresneau.com/> et [www.thisisredeye.com/](http://www.thisisredeye.com/)

# La rencontre



Répétition du ciné-concert HIPPODRONE - Festival le Vent en Poulpes - 2021 - Saint-Malo

Au moment de leur rencontre, Simon avait déjà réalisé plusieurs projets de performances de projection live en utilisant plusieurs projecteur 16 mm préparés qu'il manipule en direct, seul ou avec les membres du Labo K de Rennes (Laboratoire artisanal de développement de film argentique) :

<https://simonguiochet.com/creations/performances-16-mm-films/auto-doppler/>

<https://simonguiochet.com/creations/performances-16-mm-films/cellule/>

Guillaume quant à lui avait commencé à développer son projet de **Maps to a soundtrack** : une série continue de bandes sonores imaginaires et méditatives inspirées de livres axés sur la nature:

<https://maptoasoundtrack.bandcamp.com/>

C'est autour de ces 2 pratiques qu'ils se sont retrouvés pour une première collaboration en 2021 d'un ciné-concert-performance alliant musique jouée en live et manipulation d'images, appelé

**HIPPODRONE** :

<https://simonguiochet.com/creations/performances-16-mm-films/hippodrone/>

## Genèse du projet



Extrait de prises de vues de repérage - Forêt du Mesnil

En 2023, les deux artistes découvrent le texte **Le Journal sans Date** et se lancent dans un travail d'écriture pour un nouvelle collaboration.

**Le Journal sans Date**, un des courts chapitres du Voyage en Amérique, quintessence de dérive contemplative, d'exploration sans but, sans attaches, sans repères de date ou de lieu, et donc propice à la rêverie et à la divagation artistique.

Ce texte, dans la veine du courant des natures writers américains tel que *Thoreau, John Muir*, etc. porte en lui une thématique très actuelle de retour à la nature, à sa beauté et sa fragilité. Il s'agit de s'extraire du monde afin de se recentrer, de comprendre par les sens le monde qui nous entoure et communier avec sa beauté.

Mêlant observations de la nature et considérations autobiographiques, le roman porte en lui une symbolique éthique, philosophique et bien sûr écologique qui en fait un livre aux résonances très contemporaines.

# Notes d'intention

Le Journal Sans Date est un projet de création musicale d'une 50aine de minutes avec un musicien jouant live la musique composée pour le spectacle et un vidéaste projetant et manipulant en direct des images.

Apparenté à un ciné concert, il s'en démarque toutefois par son côté immersif (les images ne sont pas cantonnées à un seul écran) et par le fait que les images et la musique sont créées spécifiquement pour le spectacle.

L'écriture de ce projet mené par Guillaume Fresneau, musicien, et Simon Guiochet, plasticien / réalisateur, s'inspire librement du texte Journal sans date, extrait du roman Voyage en Amérique de Chateaubriand paru en 1827.

Ce texte raconte, sans indications précises de lieux ni de dates mais avec la mention de certaines heures de la journée, la descente d'un fleuve puis l'exploration d'une forêt primitive dans le wilderness américain par Chateaubriand et ses compagnons, ainsi que les rêveries, méditations et pensées que cette exploration lui inspire.

Précurseur des nature writers américains tel que Thoreau, John Muir, etc. ce chapitre résonne en nous car il porte en lui une thématique très actuelle de retour à la nature, d'ode à sa beauté et sa fragilité, traitée de façon très poétique. Il est riche de méditations philosophiques et intimes, en rêveries, tout en restant un récit d'exploration. Autant de points qui le rendent passionnant, très contemporain, et inspirant à nos yeux.

La musique et les images du spectacle évoqueront donc tour à tour la progression de cette exploration (la marche, la navigation, l'exploration) et les moments de pause, propices aux plongées dans l'introspection, l'imaginaire, la rêverie, la contemplation et la méditation.

Comme Il existe différentes controverses concernant la véracité de certains passages du récit de Chateaubriand, où il semble confondre les rêves de son imagination avec la réalité, et comme le texte lui même reste imprécis et imagé, on se sent libre d'une grande flexibilité d'interprétation du texte.

Nous nous attacherons tout de même à suivre la construction du texte original qui compte 16 paragraphes, nommés dans le texte par une heure du jour ou de la nuit, et correspondant à différents moments de ce voyage d'exploration de la wilderness américaine.

Notre création voyagera entre images et sons concrets liés à des espaces réels et des paysages plus mentaux et intérieurs afin de proposer une expérience immersive totale.



# Les images

Les images seront produites par 3 projecteur de cinéma 16 mm, 1 rétro-projecteur et 2 sculptures mobile lumineuses.

## Les images en pellicule argentique 16 mm

Des images seront filmées dans différents sites :

- dans les environs de Saint-Malo : forêt du Mesnil, carrières de Saint-Suliac,
- au gouffre de Huelgoat
- A Penvenan

L'image argentique notamment par le biais du développement artisanal révèle un grain particulier et de nombreuses aspérités, ce qui est une source de rêverie, légèrement en décalage avec une réalité brute. Parfois l'image devient intemporelle, glaçante, et à d'autres moments, elle est plus onirique ou vibratoire et porte en elle une force de ressenti.

De nombreuses expérimentations au laboratoire permettront de faire apparaître de nouvelles images. (sur-impressions, testes de révélateur alternatifs, tirages à plat de matières etc.)

Premiers repérages forêt du Mesnil :

<https://vimeo.com/821973283>

code : 1234

## 3 projecteurs 16 mm

Un projecteur principale diffusera en continue une bobine représentant la durée du ciné-concert. Ce sera le fil conducteur autour duquel des manipulations en direct s'opèreront.

2 projecteurs modifiés diffuseront des boucles d'images ponctuellement, afin de produire des surposition d'images ou des tableaux en triptyque.

## Un rétro-projecteur

Il affichera du texte a chaque début de partie, et quelques effets supplémentaires.

## Des sculptures mobiles lumineuses

Plusieurs sculptures (2-3) interviendront à certain moments du spectacle afin de créer des jeux de lumières et d'ombres et ainsi prolonger les images projetées, et les diffuser à 360 degrés dans une salle.



# La musique

2 types de sources sonores joueront pendant le spectacle et seront sur le plateau, à portée de main du musicien : les instruments, joués en direct sur scène, et les matières/sons pré-enregistrés :

## 1. Les Instruments joués live sur scène

- principalement la guitare, qui jouera les mélodies, les thèmes, et se permettra quelques improvisations et interprétations à certains moments clés. La guitare électrique produira toutes sortes de sons, des plus bruts, grâce à des effets d'overdrive et de saturation, aux plus éthérés et irréels en passant par des pédales d'effets type simulation de synthés (EH MonoSynth ou Synth 9), delays (répétitions du son), freeze (son répétés à l'infini), reverbs et échos.

- une boîte à rythme associée à un synthétiseur analogique pour créer en direct des boucles (loops sonores) et travailler sur le rythme et la répétition, ainsi que des nappes, textures sonores que je pourrais traiter en direct, via des effets type LFO, Pitch, Frequence, Delay...

## 2. Les Matières sonores pré enregistrées

En écho avec les projecteurs 16mm qui diffuseront les images, une bande sonore sera pré enregistrée et synchronisée aux images sur un lecteur/enregistreur à bande magnétique de type REVOX B 77. Le Revox B 77 est un magnétophone, lecteur et enregistreur multipistes à bandes analogiques, produit dans les années 80, qui a de grandes qualités sonores, et offre de multiples possibilités de travail du son et de traitement des bandes enregistrées (loops, variations de tempos etc) ce qui en fait quasiment un instrument à part entière.

Sur cette bande, plusieurs types de sons serviront de trame sur laquelle viendra se tisser la musique jouée:

- les samples de Nature : bruits d'oiseaux, pas dans les feuilles, écoulement de ruisseaux, vent dans les arbres = le wilderness américain.
- les samples de bruits évocateurs de l'exploration dans l'Ouest sauvage, comme des amérindiens qui chantent, des crécelles, des tambours, le crépitement du feu etc. = le territoire sauvage dans lequel se déroule l'action.
- je pense aussi inclure des sons spatiaux enregistrés par la NASA et disponibles sur leur librairie, pour marquer les passages d'introspection et de réflexion intérieure, comme un échappatoire au monde réel.

Une première version des recherches sonores et musicales que j'ai menées dure une vingtaine de minutes et peut être écoutée ici :

<https://maptoasoundtrack.bandcamp.com/album/5-journal-sans-date-chateaubriand-2>



# Scénographie

Nous souhaitons que notre projet soit adaptable suivant les lieux d'accueil. Que ce soit des théâtres, salles de cinéma, salle de concert, lieux d'exposition, nous souhaitons imaginer une installation spécifique à chacun de ces lieux, et donc plusieurs versions.

Pour **le Journal Sans Date**, nous imaginons, une implantation différente d'un ciné-concert classique, et voudrions, quand les lieux de diffusion le permettront, pouvoir nous installer ainsi que les projecteurs et instruments, sur un îlot central, d'où partirait les images et où serait jouée la musique.

Pour la partie musique, il n'y a donc qu'un seul musicien, situé au centre de la salle, manipulant 2 sources sonores en Live reprises par un système de diffusion du son dans toute la salle.

Avec cette mise en place en îlot central, en plus de ne pas gêner la diffusion des images projetées, nous voulons permettre au public de voir la fabrication en live de la musique et des images, et de se retrouver au cœur de l'espace sonore, pour une expérience la plus immersive possible. Le public aura ainsi le choix de regarder les images projetées, nous regarder produire en direct la musique et les images, ou tout simplement s'immerger dans le son et l'ambiance lumineuse sans diriger son regard.

De même, en se plaçant devant, sur les côtés ou derrière nous, il aura une vision personnelle du spectacle.

Ce choix volontaire de casser le rapport frontal du public avec le spectacle est un parti pris qui place le spectateur entre le spectacle et les artistes, créant ainsi une étrangeté, un miroir. Les artistes sont acteurs de l'histoire qu'ils portent.

Les images seront diffusées sur un grand écran, ou 3 écrans suivant les possibilités. Les 2 écrans annexe pourront également occuper des murs différents. Des morceaux d'images seront amenés à sortir des écrans. Des diffusions de lumières et de couleurs occuperont l'espace entier à certains moments.





*Essais d'implantation réalisés lors d'une première résidence à la Nouvelle Vague de Saint-Malo en octobre 2023*

